



Les Amis de la Pologne

Association loi 1901

N°36 - Mai 2011

édito

LE MONDE VIENT DE SUBIR PLUSIEURS TSUNAMIS

Des tsunamis démocratiques qui, au mois de janvier, en plusieurs déferlantes humaines, ont balayé les présidents tunisien et égyptien, despotes pour qui liberté individuelle, peuple souverain, honnêteté, intégrité sonnaient comme autant de gros mots ressentis comme des insultes à venger immédiatement dans le sang. Ce même élan démocratique s'est manifesté aussi en Syrie et en Lybie où des hommes se battent encore pour retrouver leur liberté.

Le 11 mars dernier, un vrai tsunami a ravagé le nord-est du Japon, effaçant des villes entières, causant des milliers de morts, laissant des milliers de familles endeuillées, désemparées, sans abri et détruisant la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi, déclenchant du même coup une catastrophe dont le seul précédent était Tchernobyl et dont les conséquences perdureront encore des dizaines d'années.

Cette catastrophe atomique a eu un effet prévisible, celui de faire prendre conscience, partout dans le monde, que le nucléaire n'est pas sans risque. Et la Pologne est en droit de se poser des questions au moment où elle décide de se tourner vers l'atome pour remplacer ses centrales à charbon trop polluantes.

Etant depuis longtemps un pays démocratique, elle ne risque heureusement pas le déchirement des pays africains. Mais les prochaines élections législatives, en octobre 2011, commencent à se jouer sur l'échiquier politique.

Enfin, les observateurs ont un regard très attentif sur la Pologne qui, le 1er juillet prochain, prendra la présidence du Conseil de l'Union Européenne pour six mois, avec un programme ambitieux ; s'il réussit, ce programme confortera l'image de la Pologne comme celle d'un pays moderne qui joue sa partition dans le concert international.

Comment enfin ne pas terminer cet éditorial par un immense merci à Jacques Arlet qui a mené notre association pendant vingt ans, avec une grande compétence et une gentillesse en or massif. Et un autre immense merci à vous, Amis de la Pologne, qui m'avez honoré de votre confiance pour lui succéder.

Jean-Noël Dragon

Sommaire n°36

L'évolution politique en Pologne	p.2
L'économie polonaise au cours des derniers mois	p.3
Nouvelles de l'association	p.3-4
Evénements vus... et à voir	p.5-6
Evénements vus... et à voir (suite)	p.7-8
Carnets de voyage	p.9-10
Chronique littéraire	p.11
Notez bien	p.12
Adresses polonaises... utiles	p.12

A vous, fidèles *Amis de la Pologne*, nous offrons désormais un bulletin en couleur, résultat de notre admission à l'Association des Clients de la Banque Populaire.



Avec l'acb, notre banque est différente.

LA POLOGNE PRÉSIEDERA L'UNION EUROPÉENNE LE 1ER JUILLET PROCHAIN

Grande première pour la Pologne dont ce sera le tour de prendre, pour six mois, le Conseil de l'Union Européenne, le 1er juillet 2011.

Le gouvernement polonais s'y prépare depuis deux ans et veut affirmer à travers cette présidence son engagement pro-européen et son image de pays moderne. Il s'est donc fixé trois objectifs prioritaires pour cette période :

- sortir du tunnel de la crise économique en stimulant la croissance et en poursuivant les travaux de la commission européenne pour libérer la circulation des biens et des services dans l'UE de toutes les entraves qui existent encore ;
- développer le partenariat de l'UE avec les pays de l'Europe Orientale et du Sud-Caucase avec des accords politiques et économiques. L'Ukraine, déjà largement tournée vers la Pologne, ne pourrait qu'y gagner ;
- le troisième objectif, appelé « Une Europe sûre », est ambitieux lui aussi : il consiste à faire avancer le dossier de la défense européenne, aussi bien militaire que civile en cas de crise.

Après trois présidences calamiteuses, tchèque, belge et hongroise, celle de la Pologne est attendue avec impatience par les Etats membres.

TUSK EN BAISSÉ



présent dans tous les esprits quand, le 12 janvier dernier, le MAK, organisme officiel russe chargé d'enquêter sur les circonstances de cette catastrophe, a rendu son rapport de 210 pages accablantes pour la Pologne. Donald Tusk n'a commenté ces résultats que le lendemain et il a fallu attendre encore huit jours pour que la commission de l'aviation polonaise apporte des éléments de réponses. On a alors reproché à Donald Tusk d'avoir voulu absolument sauvegarder avec la Russie des relations qui commençaient à peine à se réchauffer.

Parlons encore des inondations de l'hiver, de la réforme envisagée des fonds de retraite privés qui ont ajouté à la grogne ambiante. Usure naturelle, manque de vraies réformes, paiement des erreurs ? Quelques mois avant les élections parlementaires, le parti de D.Tusk n'est pas certain de faire la course en tête.

LE NUCLÉAIRE QUAND MÊME ?

La catastrophe japonaise de Fukushima n'a pas ébranlé la Pologne dans sa détermination de lancer un vaste programme de développement du nucléaire civil et dans sa déci-



La centrale électrique de Belchatow exploite les ressources du pays en lignite.

sion de construire sa première centrale nucléaire d'ici 2020. Cette décision s'explique par le fait que ce sont des centrales à charbon, grosses émettrices de CO², qui produisent 90 % de l'électricité en Pologne et que les Etats membres de l'UE se sont engagés à réduire de 20 % leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020.

La construction de cette première centrale devrait commencer en 2016 et être rapidement suivie d'une deuxième, qui ne produiront pour autant que 10 à 15 % de l'électricité du pays. Bien que le gouvernement n'exclue pas l'organisation d'un référendum sur l'énergie nucléaire, tout en affirmant que la priorité restera la sécurité, les sondages montrent qu'une large majorité de Polonais est favorable à ces constructions. Les Polonais sont en cela solidaires de leurs responsables politiques qui, pour une fois, sont presque tous d'accord sur ce programme qu'ils considèrent comme une des clés du développement du pays.

Avouloir être trop consensuel, on finit par en mécontenter un grand nombre. C'est ce qui est arrivé au Premier ministre Donald Tusk, bon orateur, prudent dans sa gestion du pays. Trop prudent ? Oui, répondent les sondages et les Polonais qui lui accordent un peu moins de confiance et d'opinions favorables.

Au pouvoir depuis trois ans, le gouvernement de Tusk et son parti, la Plateforme Civique (P.O) ont connu quelques échecs et commis quelques maladresses :

- la privatisation des chemins de fer (PKP) a apporté une grande confusion dans les gares, dans les tarifs, dans les infrastructures, dans l'entretien du matériel ; les médias ont largement contribué à diffuser les ratés des PKP ;
- l'accident d'avion de Smolensk était encore douloureusement

L'évolution de l'économie en Pologne *par Jacques Arlet*

ÉVÉNEMENTS INTÉRESSANTS

La bourse de Varsovie a été privatisée à la satisfaction de la CEE.

Les investissements français dans le domaine énergétique ne sont pas toujours appréciés par les syndicats polonais en particulier par *Solidarnosc* qui craint que des entreprises françaises publiques comme *GDF* ou *EDF* ne respectent pas les droits sociaux et syndicaux des ouvriers polonais.

Le Trésor polonais a vendu 70% des actions de *Zakłady Tytoniowe*, fabricant de cigarettes et de cigares à Lublin, à *Biosyntec*, une société parisienne qui veut y fabriquer des filtres innovants à base de romarin susceptibles de réduire l'effet cancérigène du tabac.

Belle réussite conjointe. Le groupe français *SII* d'ingénierie informatique, maintenance, création de logiciels, recherches et développement s'est installé en Pologne avec un seul employé en 2006, à Varsovie : aujourd'hui il ouvre une quatrième agence à Poznan, après celles de Gdansk et de Wrocław et il a 400 collaborateurs.

Le groupe *Axtone* basé en Pologne, va fournir la *SNCF* en pare-chocs et dispositifs de traction, dont ils sont les leaders.

Sur les 4000 personnes qui ont rejoint la Commission européenne à Bruxelles en 2004, en provenance des nouveaux Etats membres, près de 1200 sont des Polonais et des Polonaises, ce qui a fait monter la proportion de femmes à plus de 50% !

Un oubli fâcheux : l'agenda scolaire distribué par la commission européenne à trois millions d'exemplaires dans les 27 pays de l'UE, n'a pas mentionné, dans l'édition 2010-2011, les fêtes religieuses chrétiennes alors qu'y figurent de nombreuses fêtes juives et islamiques, et même hindoues (?). Une pétition lancée en janvier par le parti chrétien démocrate (français) a reçu, en un mois, plus de 45 000 signatures en 7 langues. Le commissaire responsable s'est engagé à inclure les fêtes chrétiennes dans la prochaine édition et joint un supplément aux exemplaires déjà imprimés. On ne dit pas s'il s'est excusé !

ÉVOLUTION DES DONNÉES DE BASE

Le chômage qui était descendu à 11,3% en août 2010 est remonté à **13,2 % en février 2011**.

Le taux d'inflation qui était descendu à 2% en août 2010 est remonté à **3,3 en janvier 2011**.

Le salaire moyen reste proche de **2400 zlotys**.

Les investissements étrangers ont fortement baissé en 2011 alors que les exportations et les investissements polonais à l'étranger ont augmenté. **Les exportations ont doublé depuis que la Pologne a rejoint la CEE**. Le quart des produits exportés est destiné à l'Allemagne qui reste son premier partenaire commercial. **La France est le deuxième client et le cinquième fournisseur**.

Les Polonais consomment. **La croissance a été de 3,8% en 2010**. Le crédit immobilier a augmenté de 25% en 2010 par rapport à 2009.

Nouvelles de notre association, de notre activité...

UNE ANNÉE RICHE EN ÉVÉNEMENTS

24 novembre 2010, une Assemblée Générale particulière présidée, pour la dernière fois, par le Docteur Jacques Arlet.

« J'ai décidé, et les amis qui m'entourent dans notre conseil ont bien voulu l'accepter, de renoncer à la place de président que j'occupe depuis plus de 20 ans. Je vous assure tout de suite que je ne me désintéresserai pas des Amis de la Pologne et que vous m'aurez à vos côtés chaque fois que vous me le demanderez... Depuis 20 ans, a-t-il ajouté, notre équipe a entretenu le feu sacré de l'amitié franco-polonaise dans notre grande cité et au delà ».

Quel plus grand compliment, quel meilleur encouragement pouvait-il nous adresser pour poursuivre son action ?

Avant de présenter l'activité de l'association depuis la dernière assemblée générale et ses projets d'avenir, Jacques

Arlet a cité et remercié tous ceux qui l'ont créée, il y a trente ans, alors que la Pologne de Lech Walesa et *Solidarność* attendaient de l'aide, tous ceux qui l'ont fait vivre depuis son origine à nos jours. Parmi eux, le rédacteur en chef du journal de l'association, Jean-Noël Dragon qu'il a proposé pour sa succession.

« L'avenir de notre association tient surtout à une décision prise au cours de l'année » conclut Jacques Arlet. Il s'agit du rapprochement des *Amis de la Pologne*, de *La Semaine Polonaise* et d'*Apolina* visant à renforcer les actions communes aux trois associations et que nous vous annonçons dans notre bulletin 33 en mai 2009.

A l'issue du discours de Jacques Arlet, l'assemblée vote la création de l'Union des Associations Culturelles franco-polonaises de Toulouse. Elle entérine à l'unanimité l'élection de Jean-Noël Dragon comme nouveau président des

Amis de la Pologne, qui rend un vibrant hommage à Jacques Arlet pour l'action qu'il a menée.

Le bulletin semestriel des *Amis de la Pologne* se fait depuis longtemps déjà l'écho des initiatives et des manifestations organisées par l'une ou l'autre des associations. La diffusion du bulletin sera élargie aux membres des trois associations avec la mise en commun de leur fichier d'adhérents.

Depuis la dernière assemblée générale des *Amis de la Pologne*, deux manifestations communes ont été organisées :

- la conférence de Marek Biencyk, le 1er décembre 2010, à la Librairie *Ombres Blanches* ; Marek Biencyk, romancier, est en même temps un œnologue éclairé ; une dégustation conviviale de vins du Sud-Ouest a clôturé cette rencontre ;
- la soirée *Kolędownanie, Wesółych Świąt, Epiphanie*, le 6 janvier 2011, à la Galerie « *Le Confort des Etranges – Ombres Blanches* », un moment d'amitié en chantant Noël comme en Pologne et en partageant la Galette des Rois comme en France ;

Les Amis de la Pologne et *Apolina* ont aussi apporté leur soutien à la 20e édition de la Semaine Polonaise, en avril 2011.

Le succès remporté dans nos actions communes est notre récompense, encourageante, et les trois associations s'uniront à nouveau pour participer à la *Semaine de l'Europe* du 9 au 14 mai et au *Forum des Langues* le 29 mai, deux manifestations organisées par la Ville de Toulouse.



Ambiance chaleureuse lors de la soirée *Kolędownanie*.

Le Conseil d'administration des *Amis de la Pologne* a pris une autre décision, importante, qui offrira un soutien financier et matériel considérable : celle de présenter notre demande d'ad-

mission à l'ACB, l'*Association des Clients de la Banque Populaire Occitane*. Notre action pérenne pour promouvoir et favoriser la connaissance de la Pologne, de son histoire et de sa culture, a été l'atout essentiel pour notre acceptation. Ce bulletin que vous découvrez, en couleur, imprimé par l'ACB est le premier résultat de cet appui matériel et financier. Grâce à cet appui – le coût de nos bulletins pesant lourd sur notre trésorerie – un autre de nos projets va enfin sortir des cartons : l'ouverture d'un cours de langue polonaise pour débutants à partir du mois de septembre, à Toulouse, à raison d'une heure et demie par semaine.

Nous avons encore d'autres idées pour faire vivre notre association mais vous aussi, amis lecteurs, pouvez nous faire des suggestions, nous dire vos souhaits et pourquoi pas, nous rejoindre au sein de notre conseil d'administration.

Dany Dragon

JACQUES ARLET, HOMME AUX MULTIPLES TALENTS ET VRAI HUMANISTE



Jacques Arlet (à droite) laisse la présidence des *Amis de la Pologne* à Jean-Noël Dragon (à gauche).

Janus, ce dieu de la mythologie romaine, gardien des portes, n'avait que deux visages. Jacques Arlet, lui, en a bien plus. Et le titre de Docteur, le seul que les médecins peuvent porter toute leur vie, même s'ils ont été d'éminents professeurs, ne reflète qu'une partie de ses immenses connaissances et de ses nombreux talents. Il fait partie de ces gens qui rayonnent par leur savoir, leur personnalité, leur intelligence, leur humanité.

Comment connaître le Docteur Arlet sous tous ses visages ? Certains connaissent le grand professeur de rhumatologie qu'il fut et qui a laissé des souvenirs impérissables à des nuées d'étudiants en médecine. En orthopédie, son nom est indéfectiblement lié à la classification des nécroses de hanche et il est toujours Président d'Honneur de la *Société Française de Rhumatologie*. D'autres connaissent

l'historien, spécialiste de l'histoire de Toulouse depuis 1830 qu'il a contée en cinq volumes qui font aujourd'hui référence.

Il a écrit aussi des biographies de gens célèbres comme le Général Lafayette et le Comte Charles de Rémusat ou d'autres moins connus comme le Docteur Jacques Forestier ou le Curé Casy Rivière. Son style précis, clair, ouvert, direct, avec un zeste d'humour et une pincée de poésie, fait le ravissement de ses lecteurs. Oui, mais savent-ils qu'il est aussi poète et, à ce titre, membre éminent de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse créée par

Louis XIV. Savent-ils qu'il est de surcroît membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse qui a été créée en 1640 sous Louis XV (soit presque trente ans avant son éminente sœur parisienne). Brillant conférencier, Jacques Arlet nous captive toujours par son savoir. Il est aussi peintre et musicien.

Il vient de quitter la présidence des *Amis de la Pologne* qu'il occupait depuis vingt ans. Son action a été déterminante dans l'évolution de l'association et, là aussi, sa clairvoyance et sa modernité ont fait merveille. J'en veux pour preuve le site Internet qu'il a fait créer et qui nous permet d'être à la fenêtre du monde.

Il y aurait encore tellement à dire. Mais votre modestie, cher Docteur Arlet, a été mise à rude épreuve. Alors il est temps d'arrêter et, au nom des *Amis de la Pologne*, de vous exprimer toute notre gratitude pour vos années de dévouement et de vous dire toute notre amitié.

Jean-Noël Dragon

Événements vus... et à voir

20^{ème} ÉDITION DES SEMAINES POLONAISES (11-15 avril 2011)

Jean Potocki Pérégrinations



Cette édition des *Semaines Polonaises* particulièrement dense, riche en événements et en échanges, commémorait un double anniversaire : le 20^{ème} des *Semaines Polonaises* et le 250^{ème} de la naissance de Jean Potocki à qui elle avait été dédiée.

Écrivain français d'origine polonaise, voyageur, explorateur des peuples, cultures et langues les plus exotiques, Jean Potocki, resté dans l'oubli pendant plus de deux siècles, fait aujourd'hui l'objet d'innombrables exégèses, thèses et colloques, d'adaptations littéraires, théâtrales et cinématographiques.

L'approche transversale, qui constitue le principe structurant de nos Semaines, a inspiré le programme de la manifestation qui comprenait 14 conférences, 3 expositions, 7 projections cinématographiques, 2 spectacles théâtraux et 2 concerts.

Le lundi 11 avril, la manifestation a été ouverte par la projection de films dans le cadre du *Cinémirail*, à la *Fabrique culturelle* de l'UTM. En effet, les cinéastes du monde entier se sont inspirés de la vie et de l'œuvre de Jean Potocki.

Le mardi 12 avril, nous avons inauguré la *Semaine* par un concert, interprété par l'ensemble baroque *Lyric O'Steel*, qui s'est déroulé sur la Scène de la *Fabrique culturelle*, dans le cadre du cycle *Mardisonnances*. Le programme du concert, avec des pièces de Bach, Vivaldi, Rameau, Haendel et Purcell, nous a plongés dans une atmosphère



Ci-dessus, le colloque scientifique, organisé à la Maison de la Recherche de l'Université de Toulouse le Mirail, a rassemblé de nombreux participants. Ci-contre un portrait de Jean Potocki.

baroque qui empreint également le roman de Potocki, foisonnant d'histoires rocambolesques et peuplé de personnages hauts en couleur.

La soirée s'est poursuivie avec le vernissage de deux expositions :

« *Potocki le voyageur* » réalisée par Madame Jolanta Pol du Musée de Littérature de Varsovie, retraçait l'itinéraire parcouru par cet explorateur inlassable. Nous avons également pu contempler le « *coup de crayon* » de Potocki, doué de nombreux talents littéraires, scientifiques et artistiques, grâce aux dessins ramenés de son voyage au Maroc.

« *S'endormir à Saragosse* » conçue par Madame Zuzanna Pol du *National Geographic*, donnait une vision onirique et très personnelle de la ville de Saragosse, ville emblématique de l'œuvre géniale de Jean Potocki « *Le manuscrit trouvé à Saragosse* ». Le vernissage a été animé par un « *happening baroque* » qui nous a été offert par la compagnie varsoivienne *Mimo*.

Le mercredi 13 avril a été une journée cinématographique (*) à la Cinémathèque de Toulouse débutant par la projection de courts métrages très éclairants sur la personnalité et sur l'œuvre de Potocki. Dans la soirée, nous avons pu visionner le chef d'œuvre de la cinématographie de Wojciech Has : « *Le Manuscrit trouvé à Saragosse* », inspiré de son illustre modèle littéraire.

Les deux dernières journées de la *Semaine* ont été consacrées au colloque scientifique qui s'est déroulé à la Maison de la Recherche de l'Université de Toulouse le Mirail. Les conférences, réparties en six unités thématiques, chacune représentée par deux ou trois communications, développaient différents thèmes, à savoir : « *A la recherche de l'identité* », « *Pérégrinations dans l'espace et dans le temps* », « *Au carrefour des cultures occidentales et orientales* », « *D'un genre à l'autre* », « *Croisements in-*



L'ensemble baroque *Lyric O'Steel* dans le cadre du cycle Mardissonances.



Les saynètes humoristiques interprétées par la *Compagnie Mimo* de Varsovie.

tertextuels ». Parmi les 14 conférenciers (**), issus de 8 universités et de 4 pays différents, se trouvaient les spécialistes les plus éminents de Potocki, mais aussi de nombreux chercheurs et étudiants, venus de très loin dans l'hexagone.

Les conférences ont donné lieu à des débats, parfois à des polémiques, mais ces échanges ont toujours été très éclairants et très riches sur le plan scientifique. Durant le colloque, nous avons présenté dans le hall de la Maison de la Recherche une exposition de photos « *Vingt Semaines en une semaine* », réalisée par notre fidèle reporter photographe, E. Lomovski, qui a ainsi pérennisé les différents événements des dix dernières éditions. Nous avons souhaité, à l'occasion de cette édition anniversaire, retracer le chemin long de vingt ans pour évaluer l'ampleur qu'a prise l'initiative, amorcée par la Section de Polonais d'UTM pour se faire connaître et reconnaître à l'université.

Les deux séries de conférences, bien ardues et savantes, ont été agrémentées de spectacles qui ont permis de clore chaque journée de colloque dans une atmosphère plus détendue. Le jeudi à la *Fabrique culturelle* a été présenté le « *Divertissement galant* », quelques saynètes humoristiques, inspirées de la littérature de l'époque baroque et des Lumières, dans lesquelles on retrouvait des échos des « *Parades* » de Potocki. Interprétées par la *Compagnie Mimo* de Varsovie, ces miniatures dramatiques racontées au moyen du langage très expressif de la pantomime, tournaient autour des thèmes du badinage amoureux et des revers de fortune.

Pour clore la partie scientifique de notre *Semaine*, nous nous sommes retrouvés, comme chaque année, à la librairie *Ombres blanches*, autour d'une table ronde réunissant les spécialistes incontestés de Jean Potocki : Dominique Triaire, professeur de l'Université de Montpellier, François Rosset, professeur de l'Université de Lausanne et Luc Fraisse, professeur à l'Université de Strasbourg. Pour sauver de l'oubli cet écrivain, ils ont parcouru plusieurs pays à la recherche des écrits épars, couronnant leurs pérégrinations par la publication de nombreux ouvrages qui forment le socle des études potockiennes aujourd'hui.

Comme à l'accoutumée, la *Semaine Polonaise* a été clôturée de façon solennelle par un concert dans le Salon

Rouge du Musée des Augustins. Potocki, bien que doué de nombreux talents, n'était pas musicien. Nous avons donc essayé de faire correspondre le personnage dont nous avons démontré la rigueur encyclopédique associée à l'exubérance baroque, au style de la musique que nous avons choisie pour ce concert. La composition du programme avait été confiée à l'Orchestre baroque de Montauban « *Les Passions* ». Les compositeurs, Mozart, Hummel, Haydn et Beethoven, choisis pour ce concert intitulé « *Symphonies au salon* », partagent avec Jean Potocki le goût de l'harmonie, très classique et réfléchi, et celui du mystère, annonciateur du romantisme. Les artistes ont été acclamés par un public très nombreux (environ 300 personnes) pour leur excellente prestation.

Pour terminer cette dernière journée de la 20^{ème} édition des *Semaines*, tous les participants se sont retrouvés au Forum des Cordeliers pour le dîner de clôture. Après les remerciements aux conférenciers, exposants et artistes, aux personnalités officielles représentant les institutions, collectivités et associations franco-polonaises qui nous ont honorés de leur présence, nous nous sommes adonnés aux plaisirs de la table et aux échanges d'impressions sur la semaine écoulée.

La soirée, qui a réuni presque une centaine de convives, s'est prolongée tard dans la nuit dans une atmosphère chaleureuse, agrémentée de musique new orleans jouée par le groupe *Toubib Jazz Band* entraînant certains à esquisser quelques pas de danse.

Kinga Joucaviel

(*) Films : *Manuscrit trouvé à Saragosse* de Wojciech Has, *Le récit de Rebecca* de Paul Vecchiali, *Par monts et par vaux* de R. Żalwski / S. Drozdowski, « *Les Parades* » de Philippe Ducrest, *Inventarium śladów* (Inventaire des traces) de Stephen et Timothy Quay, *Le Professeur Bednarek raconte le Manuscrit trouvé à Saragosse* de Marcin Bradtke, *Saragossa* de Ryszard Bugajski,

(**) Conférenciers : Dominique Triaire – Université Paul-Valéry de Montpellier, François Rosset – Université de Lausanne, Luc Fraisse – Université de Strasbourg, Christophe Potocki – Centre de recherches sur les arts et le langage, CNRS/EHESS, Marcin Maron – Université Marie Curie-Sklodowska de Lublin, Remigiusz Forycki – Université de Varsovie, Marek Dębowski – Université Jagellonne de Cracovie, Emiliano Ranocchi – Université de Udine, Daniel Artymowski – Château Royal de Varsovie, Anna Wasilewska – revue « *Literatura na świecie* », Zuzanna Pol – *National Geographic*, Frédéric Sounac – Université de Toulouse le Mirail, Krzysztof Rudowski (écrivain), Kinga Joucaviel – Université de Toulouse le Mirail.

Événements vus... et à voir (suite)

KINOPOLSKA : 3^{ème} ÉDITION



La troisième édition des rencontres du cinéma polonais contemporain *KINOPOLSKA*, organisée dans le cadre de l'association *Apolina* s'est déroulée à Toulouse et en région Midi-Pyrénées du 27 janvier au 6 février 2011. L'intérêt croissant pour cette manifestation se confirme d'une année à l'autre auprès du public de la région, aussi bien parmi les spectateurs français

que polonais. Environ 850 entrées ont été enregistrées cette année.

Le film de Jacek Borcuch, *"All that I love"* – représentant la Pologne aux Oscars cette année – a été particulièrement bien accueilli. La séance inaugurale, en présence du réalisateur, a attiré une salle pleine de cinéphiles. D'autres films ont été également très remarqués ; notamment «Zéro» de Paweł Borowski, «Beats of freedom» de Wojciech Ślota et Leszek Gnoiński, «Une femme seule» d'Agnieszka Holland, ainsi que le film culte des années 80, «Le Nounours» de Stanisław Baroja, accueilli avec des éclats de rire, y compris par les spectateurs français, en dépit d'une moindre connaissance du contexte.

Le public n'a pas manqué d'apprécier également les autres réalisations, plus difficiles d'accès, pour leurs valeurs documentaires et esthétiques : «Pig-gies» de Robert Gliński, «Mère Teresa des chats» de Paweł Sala et «Ma chair, mon sang» de Marcin Wrona. Le leitmotiv de cette édition de *KINOPOLSKA* était *Solidarność*, trente ans

après la naissance de ce syndicat qui a fait tomber le gouvernement communiste en Pologne.

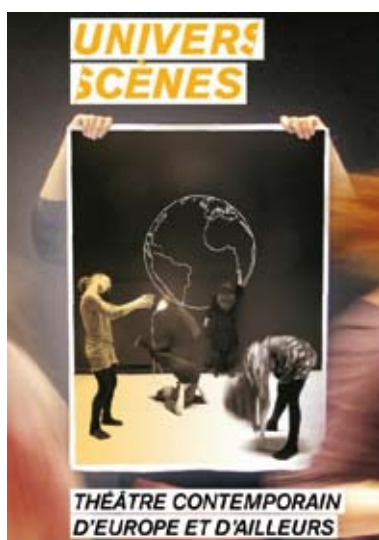
En plus du cinéma ABC à Toulouse, le partenaire principal et fidèle de la manifestation, des séances ont eu lieu dans deux facultés locales (Université Toulouse I et ESAV – Ecole Supérieure d'Audiovisuel), ainsi que dans des cinémas d'art et essai à Blagnac, Ramonville et Auzielle. Grâce à la motivation et aux efforts de l'association *Polonia 82*, il a été possible d'inclure au programme une projection à Montauban.

L'organisation des rencontres n'aurait pas été possible sans l'Institut Polonais de Paris, du Consulat Général de Pologne de Lyon, de l'association Les Lumières of Europa, ainsi que du *Polish Film Institute* de Varsovie.

Karolina Kunicka-Guérin
et Dagmara Szlagor

Organisatrices de *KINOPOLSKA*
à Toulouse et en région Midi-Pyrénées

LE THÉÂTRE POLONAIS AU FESTIVAL UNIVERSCÈNES



Dans le cadre de la 5^{ème} édition du festival *Universcènes*, les 13 mai et 14 mai 2011, à 21 heures, au Théâtre Sorano de Toulouse, la Cie Pollen présentera la pièce « *Lalki* » (« *Les poupées* ») de Michał Zduńka ; un spectacle en français avec des passages en polonais, mis en scène par Kasia Kurzeja.

Michał Zduńka est né en 1990. Il étudie actuelle-

ment la philologie polonaise et la musicologie à l'Université de Varsovie. Lauréat de nombreux concours, tant dans le

domaine de la musique que du théâtre, il cumule plusieurs casquettes, celle de compositeur, de poète, de dramaturge et de metteur en scène. Il a composé la musique pour la pièce de Zbigniew Herbert « *Drugi pokój* » (« *La pièce à côté* ») et a mis en scène « *l'Empereur d'Atlantide* » de Peter Kien (version scénique du livret de l'opéra de Viktor Ullmann). Ses spectacles, présentés lors des festivals théâtraux, ont été très appréciés par les critiques et récompensés par des prix.

Michał Zduńka a également participé aux ateliers d'art dramatique organisés par les théâtres National et Studio.

La pièce « *Lalki* » (« *Les poupées* »), inspirée d'un feuilleton télévisé, marque le début théâtral de Michał Zduńka. C'est l'histoire d'une femme qui, guidée par le sentiment de compassion et par l'instinct maternel inaccompli, adopte plusieurs enfants, mais se perd très vite dans le monde hostile dans lequel elle évolue.



Michal Zdunik, jeune auteur de la pièce *Lalki*

Conçu pour un seul personnage, ce monodrame se développe en une pièce « polyphonique » - tableau vivant à plusieurs voix résumant le destin de toutes les femmes, reléguées au rang inférieur de par leur statut social, leur sentimentalité et leur prétendu biologisme.

Le concept du personnage principal « à multiples facettes » suggère l'éclatement de la forme scénique ; répétitions, variations du rythme, ellipses, apparentes incohérences, absence de ponctuation et disposition suggestive du texte, produisent un effet de rêve hypnotique qui a pour objectif de montrer l'absurdité et la décomposition du monde actuel. Le caractère avant-gardiste de la forme est cependant amorti par le contenu du message que véhicule cette pièce...

Kinga Jouvaviel

ANNÉE INTERNATIONALE DE LA CHIMIE 2011, 100e anniversaire du prix Nobel de Chimie décerné à Marie Skłodowska-Curie



La pièce de théâtre de Kazimierz Braun intitulée «*Rayonnement / Promieniowanie*» (à gauche) rend hommage à Marie Skłodowska Curie (à droite).

En 1911, Marie Skłodowska Curie a reçu pour la deuxième fois le prix Nobel en récompense de ses travaux sur le polonium et le radium. Elle est la seule femme à avoir obtenu un prix Nobel dans deux disciplines différentes. Cet événement est symbolique à la fois pour les sciences et pour les femmes, pour la Pologne et pour la France.

Pour commémorer le centenaire de cet événement nos deux pays ont décidé de rendre conjointement hommage à Marie Skłodowska tout au long de l'année 2011 qui, par ailleurs, est déclarée par l'ONU « Année internationale de la chimie ».

C'est dans ce cadre que nous aurons le plaisir d'accueillir à Toulouse une pièce de théâtre de Kazimierz Braun intitulée «*Rayonnement / Promieniowanie*» produite et présentée par le Théâtre Polonais de Toronto*. La pièce raconte une rencontre entre Marie Curie, malade et âgée de 67 ans et Eve, sa fille cadette. Eve est journaliste et souhaite écrire une biographie de sa mère. Ce travail sur la biographie sera un prétexte pour faire un bilan de la vie qui s'en va, évoquer des souvenirs, des passions et des rêves, enfin pour régler quelques non-dits. Le spectacle tiré de l'histoire de Marie Curie, est aussi une interrogation sur les questions universelles fondamentales : la vie, la mort, le sens de la vie, l'amour.

Deux expositions accompagneront le théâtre. La première sera consacrée à l'histoire de Marie Skłodowska, la deuxième intitulée «*Marie d'aujourd'hui* » mettra en lumière de jeunes femmes scientifiques polonaises contemporaines qui travaillent dans les domaines de la chimie, physique et biotechnologies.

Magda Benitez

*Attention, une seule représentation est prévue à Toulouse le 12/09/2011 à 20H30 à l'Espace Bonnefoy et les réservations sont déjà ouvertes. Pensez à réserver votre soirée !

Carnet de Voyage

JE REVIENDRAI...

L'an dernier, une de nos nièces polonaises est venue passer un semestre, dans une grande école française. Il nous a semblé intéressant, de vous livrer, avec son assentiment, certaines de ses impressions, concernant la France et les français.

SCIENCES

PO



Bordeaux

Propos de Mariola, interviewée par Marie-Madeleine et Leszek TABIS.

« Je m'appelle Mariola. En Pologne, je suis étudiante à l'université Jagelone de Cracovie, en troisième année du département des relations

politiques internationales. J'ai bénéficié d'une bourse d'études dans le cadre du programme Erasmus.

Je suis arrivée en France en septembre 2009, pour passer un semestre à l'institut d'études politiques de Bordeaux. Ce séjour m'a permis de découvrir la France, ses coutumes et ses habitants.

J'ai été hébergée sur le campus de Pessac, avec des étudiants d'origines diverses (chinois, marocains, allemands...). Le but de ces échanges est d'approfondir la langue, de confronter les points de vue sur des sujets en rapport avec l'Europe et le Monde.

L'installation sur le campus a été épique. Après un voyage en bus de près de 34 heures, je suis arrivée à la gare routière de Bordeaux à 22 heures. Comment se rendre sur le campus, en taxi, ou en tram ?... Nous avons opté pour le taxi, à 2 heures du matin pas de gardiens à la cité... Quel bâtiment nous sera affecté ? Nous tournons dans la cité. C'est à 6 h du matin que nous avons pu enfin récupérer notre chambre, après avoir rempli de nombreux papiers.

Les étudiants français ne rentrant que fin septembre, les trois premières semaines ont été consacrées au choix des options que nous allions prendre pour nos études.

La journée organisée par «Bordeaux, accueil des étudiants» a eu un franc succès. Nous avons goûté aux spécialités du terroir, visité la ville de Bordeaux, rencontré le maire, dansé... Voilà pour l'installation ».

... A la fin de son séjour, Mariola nous a confié ses impressions...

LES DIFFÉRENCES ENTRE L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS ET L'ENSEIGNEMENT POLONAIS.

« A mon avis, il n'y a pas de grandes différences. Ayant étudié un semestre à Sciences Po, je trouve que c'est un enseignement élitaire, «grande école», tout le monde traite ces étudiants avec beaucoup de respect, considérant que ce sont les futures élites politiques.

En Pologne, par contre ce sont les études de droit qui sont les plus renommées.

J'ai eu l'occasion de discuter ici avec des étudiants en droit qui ont essayé d'entrer à Sciences Po, et qui m'ont dit que ce n'était pas facile.

En ce qui concerne le contenu des cours, les étudiants Erasmus, n'avaient pas accès aux «conférences de méthodes», mais uniquement aux cours magistraux. Nous n'avons pas eu l'occasion de travailler en groupe avec d'autres étudiants, et de discuter à propos des cours, ce que je regrette.

En Pologne nous avons beaucoup de travaux pratiques. Mais je comprends, qu'ici nous sommes des étudiants Erasmus, et nous sommes traités différemment des étudiants français.

Ceux-ci se sont montrés très agréables et coopératifs vis-à-vis de nous.

Durant la seconde année d'études, ils partent tous passer une année dans une université étrangère, c'est pour cela qu'ils comprennent nos craintes et nos doutes car eux-mêmes ont vécu cette situation.

Ils se sont attachés à nous aider. Chaque étudiant «Erasmus» avait un parrain ou une marraine, ce qui a facilité notre séjour en France.

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS.

Ce séjour m'a permis de découvrir en partie ce pays, mais j'aimerais y revenir pour le découvrir plus à fond. A Bordeaux, et durant mes voyages en France, j'ai remarqué que les français vivent calmement et ne semblent pas pressés. En Pologne, la vie de tous les jours est plus trépidante. Si je compare, par exemple, Paris et Londres, je trouve que les parisiens trouvent toujours le temps de prendre tranquillement leur café-croissant et de lire leur journal.

Ce qui m'étonne en France, c'est le nombre de bistrot, et les pique-niques familiaux pris en commun. En Pologne, surtout dans les grandes villes, la vie familiale n'a plus la même place qu'avant. Ce qui m'a beaucoup étonnée, ce sont les pauses durant la journée. Beaucoup de magasins ferment le midi, et les restaurants servent uniquement les repas durant des heures précises, tout le monde mange à la même heure.

J'ai également été surprise que certains commerces ferment le lundi. Je pensais en venant en France, que les gens travaillaient le plus possible, pour gagner plus d'argent. Sarkozy n'avait-il pas dit : « travailler plus pour gagner plus » ?...

Un autre sujet qui a attiré mon attention, ce sont les grèves. Il me semble que c'est une affaire quotidienne : grèves dans les musées, dans les restaurants universitaires, dans les transports urbains. Ce fut le cas à Bordeaux, et cela a posé des problèmes pour rejoindre nos différents pays.

A PROPOS DE LA CUISINE FRANÇAISE.

Lorsque je suis venue en France, mon plus grand étonnement a été le petit déjeuner, uniquement composé de sucreries. En Pologne, nous portons une attention particulière au petit déjeuner, qui est un repas plus consistant (charcuteries, fromage, tomates...) et qui apporte l'énergie pour la journée. On passe moins de temps à table.

Les français attachent une grande importance à l'écologie, les produits bio ont beaucoup de succès, j'aimerais qu'il en soit de même en Pologne.

Ce sont mes observations, en est-il vraiment ainsi ? ».

LE VOYAGE SCOLAIRE EN POLOGNE devient une tradition au Lycée Ozenne

Comme il y a deux ans, 49 élèves et leurs 4 accompagnateurs ont de nouveau passé cinq jours à Cracovie. Ravis de leur escapade, la tête pleine de souvenirs, ils avaient beaucoup de choses à partager avec ceux qui ont dû rester à Toulouse. Voici la lettre de Colombe, une élève de seconde qui a décidé d'écrire à son amie d'enfance après le retour. Entre l'émerveillement à Cracovie et le choc à Auschwitz, Colombe témoigne. Sa lettre est le reflet de ce que peut ressentir une jeune adolescente de 16 ans confrontée à l'Histoire ... Laissons-lui donc la parole ! *Anna Wodniecka-Masson*



Toulouse, le 20 avril 2011

Chère Anaïs,

Comme tu dois le savoir, je viens d'effectuer un voyage en Pologne. Il a été pour moi une expérience très riche, tant sur le plan culturel que psychologique.

Cracovie est une ville magnifique, débordante d'activité et imprégnée d'Histoire. Comme c'est l'une de rares villes polonaises n'ayant pas été détruites pendant la seconde guerre mondiale, les monuments ont été conservés dans leur état d'origine et, au fur et à mesure que l'on se promène dans la ville, des siècles et des siècles d'Histoire défilent devant nos yeux. Le château de Wawel trône sur la ville du haut de sa colline. Ce chef d'œuvre d'architecture fut la résidence de nombreux souverains et son histoire, sa cathédrale ainsi que ses intérieurs somptueusement décorés, invitent à la rêverie et éveillent l'imagination...

Tu dois sans doute savoir que la Pologne est ancrée, dès ses origines, dans le catholicisme. Cependant, ce pays comportait depuis le Moyen Age l'une des plus grandes communautés juives d'Europe. Hélas ! La barbarie nazie est venue détruire une culture, une religion et des millions de vies humaines... Kazimierz, fondé par le roi Casimir le Grand au XIII^e siècle,

est devenu le quartier juif de la ville. On y découvre de nombreuses synagogues et des maisons talmudiques. Le Talmud est un recueil de textes étudié par les juifs afin d'améliorer leur approche de la Torah. Bien que n'étant pas juive, j'en ai écouté quelques passages. Ils comportent un message philosophique qui suscite la réflexion. Réfléchir... Je pense que c'est ce que nous devons faire lorsque nous sommes confrontés à l'Histoire, à une telle Histoire ... Elle nous a été contée en Pologne et nous l'avons découverte à travers l'architecture, les lieux, les bâtiments, les cimetières... L'histoire de la présence juive en Pologne nous a bouleversés, notamment au cours de la visite du cimetière Remu'h, un cimetière empreint d'émotion et de beauté... Tu dois trouver singulier que je m'attache à la beauté d'un cimetière. Ce n'est pas tant sa beauté « physique » qui m'a touchée dans ce lieu, mais la beauté et la force de l'âme des personnes ayant tout fait pour conserver leur histoire, en dépit des pires circonstances que l'on puisse imaginer, celles de l'Holocauste.

Tu connais mon amour pour l'Histoire et tu sais que cette période, depuis que j'ai eu l'âge d'en prendre conscience, me touche plus que tout. J'aurais du mal à exprimer l'indicible. Je tiens cependant à t'écrire ce que j'ai ressenti lorsque j'ai pénétré sur le lieu de la pire usine du monde, une usine ayant consommé, telles des allumettes, un million et demi de flammes, un million et demi de vies humaines, une usine de la mort.

Auschwitz... J'ai toujours l'impression de faire preuve de trop de désinvolture lorsque je parle de ce qui s'y est passé et je me suis haïe pour ce que j'ai pu ressentir à Auschwitz. Je me suis haïe puisque les circonstances ont fait que je n'ai pas ressenti grand-chose... Le manque de respect des visiteurs, l'indécence du tourisme de masse en ce lieu m'ont indignée. Les gens n'avaient pas l'air de se rendre compte que le lieu où ils étaient, le sol qu'ils foulaient, les bâtiments qu'ils regardaient avec tant d'ignorance et d'indifférence, avaient connu le summum de l'horreur !

J'ai pris un nombre considérable de photographies mais je ne te les montrerai pas car je veux que tu voies tout cela de toi-même. Chaque fois que je regarde ces photos, mon estomac se noue et j'ai envie de pleurer. Ce phénomène qui se produit en moi n'est pas seulement un sentiment de tristesse infinie, mais aussi un sentiment de peur. J'ai peur que les gens oublient ce qui s'est passé, la barbarie à cause de laquelle six millions de vies se sont éteintes.

Voici la raison pour laquelle je voudrais que tu conserves cette lettre, pour te souvenir. Ce n'est qu'une infime chose mais j'espère qu'elle fera un effet sur toi et que tu te souviendras. Je t'invite à lire le plus de témoignages possible et plus particulièrement, Et si c'était un homme de Primo Levi ou encore Le Journal d'Anne Frank, afin de te rendre compte de « la patience de papier », et d'entretenir la mémoire car il est impératif de se souvenir...

Bien à toi, Colombe

Les Pérégrins, de Olga Tokarczuk

(Lausanne, 2010, les Éditions Noir sur Blanc)



« Mon premier voyage, je l'ai fait à pied, à travers champs (...) J'ai d'abord traversé tout le parc puis par des chemins vicinaux (...) j'ai poussé mon expédition jusqu'au fleuve (...) ».

Elle avait cinq ans, ce fleuve c'était l'Oder. Depuis, la narratrice (on imagine que c'est l'auteur elle-même) n'a cessé de voyager, de pérégriner. « *Mes racines ne s'enfonçaient pas assez profondément, de sorte que le moindre souffle de vent me bousculait* ».

Le sujet du livre, c'est le voyage, le besoin, la nécessité de quitter son pays, de quitter les siens, de se quitter soi-même, mais aussi pour savoir qui je suis ! Elle appelle ça le syndrome de détoxication persévérante ! C'est un récit un peu désordre, un peu surréaliste, qui se promène dans le monde et dans les avions ; des chapitres de tous formats, sur des sujets très divers et dont les liens sont assez lâches ; peu de personnages sinon trois farfelus, Kunicki qui perd sa femme et sa fille dans une petite île où l'on ne devrait pas pouvoir se perdre ! le Docteur Blau, anatomiste ou mieux, conservateur de pièces anatomiques et de corps entiers, et le vieux Professeur qui sait tout de la Grèce.

On y apprend la pratique de la plastination qui maintient les corps dans un état proche de la normale, à l'exception, cependant, de la vie. Et la narratrice, elle-même, s'intéresse beaucoup aux cabinets de curiosités où sont ces pièces anatomiques. Il faut plonger dans ce livre et l'on peut alors s'y délecter ! et en apprécier l'humour et le style.

Je vous en donne deux exemples épatants.

« *Le Péloponnèse a la forme d'une grande main maternelle, sans aucun doute, une main non humaine ; elle plonge les doigts dans l'eau pour vérifier si la température est bonne pour le bain.* ». Et pour imaginer l'hémorragie cérébrale du professeur, helléniste passionné et passionnant, elle écrit :

« *L'océan rouge grossissait dans la tête du professeur... Il inondait peu à peu de nouveaux territoires, d'abord ces plaines de l'Europe où le professeur avait vu le jour et passé ses jeunes années. Des villes entières, des digues et des ponts construits par ses ancêtres à la sueur de leur front, disparaissaient... sous l'onde écarlate...* »

Mais c'est aussi un livre...géographique, bien entendu, et j'allais oublier de vous conseiller vivement de regarder, de très près, les douze cartes qui illustrent le livre. Elles sont extraordinaires.

Jacques Arlet

Naissance de l'Agence Évènementielle ANNA EVENTS INTERNATIONAL



Le château de Varsovie est l'une des merveilles que vous invite à découvrir l'agence.

Anna Janus-Fraysse, jeune franco-polonaise et ancienne gérante de «Nouvelles Frontières», vient de créer à Toulouse une agence événementielle spécialisée dans les pays de l'Est de l'Europe et plus particulièrement la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Lituanie, la Lettonie et enfin l'Estonie.

Anna Events International est spécialisée dans 3 domaines :

- > l'organisation de circuits et de week-ends sur mesure ;
- > l'organisation d'évènements (journées thématiques, *teambuilding*, soirée Gala «clé en main») ;
- > l'organisation de séminaires.

Avec des prestataires locaux, nationaux et internationaux, reconnus et rigoureusement sélectionnés, Anna Janus-Fraysse offre des prestations personnalisées.

Actuellement, l'agence *Anna Events International* propose le circuit « *Pèlerinage en Pologne* » du 14 au 21 août 2011 en présence du prêtre polonais Paramuszczak.

Au programme : Cracovie, Kalwaria Zebrzydowska, Wadowice, Wieliczka, Auschwitz, Czestochowa, Lichen et Varsovie

Prix : 1330 € par personne TTC pour un départ de Toulouse en avion et déplacement sur place en autocar climatisé et pension complète avec un guide franco-polonais tout au long du circuit.

Renseignements et réservations auprès de la société

Anna Events International

19 Rue Hélot - 31000 Toulouse

Tél. 05.61.26.16.29 ou 06.81.34.33.40

E-mail: annaxyz@yahoo.fr

www.anna-events.com

Notez bien...

Du 11 au 14 mai 2011

Semaine de l'Europe organisée par la ville de Toulouse
Stand d'information sur la Pologne et sur les activités du Collectif des associations franco-polonaises de Toulouse dans la cour de la Mairie de Toulouse.

Le 13 mai 2011 à 18 heures

Conférence de Tomasz Orłowski, Ambassadeur de la Pologne en France dans le cadre de la *Semaine de l'Europe* à Sciences Po Toulouse - 2 ter, rue des Puits Creusés. Débat animé par Andrzej Dudzinski - économiste, enseignant chercheur à l'université de Toulouse 1 Capitole.

Le 29 mai 2011

Forum des Langues Place du Capitole à Toulouse
Stand d'information sur l'apprentissage de la langue polonaise et sur les activités des associations franco-polonaises du collectif.

Les 13 et 14 mai 2011 à 21 heures

Dans le cadre d'Universscènes au Théâtre Sorano de Toulouse.

Théâtre Polonais *Lalki – Les poupées* – de Michal Zdunik
Mise en scène Kasia Kurzeja – Compagnie *Pollen*
Spectacle en français avec des passages en polonais –
Entrée gratuite étudiants et scolaires.

Le 12 septembre 2011 à 21 heures 30

Pièce de théâtre « Rayonnement » de K. Braun

A l'Espace Bonnefoy de Toulouse
(4, rue du Faubourg Bonnefoy - Bus n° 38 – Ligne A du métro - Station « Marengo SNCF »)
Pour plus d'informations : Magda Benitez (Association *Apolina*) - 06 77 80 11 72

Adresses... polonaises utiles

Consulat Général de Pologne à Lyon

79, rue Crillon
69 006 Lyon
Tél. : 04 78 93 14 85

Mission Catholique Polonaise

Paroisse Saint-André
Père Paramuszczak
68, chemin de Michoun
31 500 Toulouse
Tél. : 05 61 48 50 37

Ambassade de Pologne à Paris

1, rue Talleyrand
75 343 Paris Cedex 07
Tél. : 01 43 17 34 00

Les Amis de la Pologne N°36

Directeur de la publication : Jean-Noël Dragon
ISSN 1639-21191

Les amis de la Pologne

Association loi 1901 - 57, rue Bayard, 31000 Toulouse.

Adresse postale : 11, impasse des Roses 31290 Gardouch

Président : Jean-Noël Dragon

Présidente d'honneur : Aleksandra Orlicz-Dreszer - Président d'honneur : Jacques Arlet

Secrétaire générale : Dany Dragon - Trésorière : Claire Jeanpierre

Conseillers : Kinga Jucaviel, Anna Masson, Véronique Olifirenko, Leszek Tabis

www.lesamisdelaPologne.net